

# Salomon entre les gouttes

**CS/SLALOMS** A Romont, le Jurassien a mis fin à la longue série victorieuse de Florian Revaz. 1er dans sa classe, mais battu par Martin Bürki dans la division tourisme, Christoph Zwahlen prend seul la tête du championnat suisse des slaloms.

## FRÉDÉRIC DUMOULIN

Il ne s'en est pas fallu de beaucoup pour que les concurrents de l'épreuve romontoise, théâtre de la 6e manche du championnat suisse des slaloms, ne soient douchés par un véritable déluge dimanche en fin d'après-midi (le même front orageux a frappé de plein fouet la Broye voisine, provoquant des inondations et la fermeture de plusieurs routes).

Malgré un certain retard sur l'horaire et une piste qui n'a jamais été totalement sèche, tous les acteurs ont donc pu effectuer in extremis deux manches de course à la régulière. Ce qui rend la victoire au scratch de Jean-Marc Salomon d'autant plus remarquable.

**DUEL AU FINISH** Avant le déplacement en terre glânoise bien peu nombreux étaient ceux qui auraient misé un franc sur une défaite de Florian Revaz. Il faut dire que le Valaisan avait régulièrement dominé ses adversaires lors des cinq premiers rendez-vous du millésime 2013, la marge d'écart avec son dauphin se situant entre 0''98 (Moudon/Planchamp) et 5''52 (Frauen-



Jean-Marc Salomon: une victoire sur le fil!  
Photos Denise Steinhilber/myphoto.ch

feld/Planchamp). Tant à Interlaken (Balmer) qu'à Saanen (Planchamp) et Bure (Egli), l'addition pour le «médaillé d'argent» se montait à 3 ou 4 secondes.

Sur la place d'armes de Drognein, on a compris relativement vite que le scénario serait un poil plus compliqué. Salomon (1'59''44) n'avait en

effet rendu que 1''75 au pilote de Dorénavant (1'57''69) lors des essais, alors que Philip Egli (2'02''99) et Didier Planchamp (2'03''56) étaient légèrement décrochés.

En course, la marge du co-leader du championnat allait se réduire comme peau de chagrin. De plus en plus à l'aise au volant d'une monoplace



Daniel Kammer a profité de la déconvenue de Fritz Erb.

qu'il pilotait pour la deuxième fois, Salomon se rapprochait à 0''83 (1'57''96 contre 1'57''13) lors du passage initial. Menaçant et en lice pour un podium, Egli (1'58''80 puis 1'57''95) se voyait pénalisé à deux reprises de 10 secondes pour avoir touché un cône. Et comme Planchamp n'allait pas parvenir à franchir la barrière des 2 minutes (2'01''51/2'03''13), l'équation à résoudre ne comptait, au final, que deux inconnues.

Lors de la «balle de match», Revaz sembla d'abord l'emporter, signant le meilleur chrono du week-end (1'57''08). Quelques secondes plus tard, Salomon mettait son adversaire au tapis (1'56''97), un peu à la stupeur générale. «Après Bure, j'ai effectué beaucoup de modifications au niveau de la suspension et des amortisseurs. Et puis il y a le roulage. Je commence à bien comprendre la voiture...» confiait le Jurassien dont le succès a peut-être décidé de l'issue du championnat.

**BÜRKI IRRÉSISTIBLE** Du côté des voitures fermées, la question formelle concernait bien entendu l'identité des vainqueurs de classe mais, comme c'est le cas en montagne, le scratch officieux de la division taraudait bien davantage quelques-uns des gros bras du plateau. Lors des essais,

## RÉSULTATS

Romont; 3,050 km, 39 portes; classements complets sous [www.course-romont.ch](http://www.course-romont.ch)

**SuperSérie, jusqu'à 2000 cm<sup>3</sup> (1 au départ):** 1. Kuhn, Honda Integra, 2'28''13; plus de 3000 (1): 1. Toffel, Renault Mégane, 2'27''00. **N/IS-N, jusqu'à 1600 (6):** 1. Laurent, 2'21''96; 2. Badertscher, les deux sur Citroën Saxo, 2'24''05; 3. Langeberger, Peugeot 106, 2'24''61; etc.; jusqu'à 2000 (2): 1. Pasche, Renault Clio, 2'19''18; etc.; jusqu'à 3500 (2): 1. Werren, Mitsubishi Evo, 2'22''11; etc. **A/IS-A, jusqu'à 1600 (8):** 1. Murišler, Peugeot 106 Kit, 2'14''64; 2. Vionnet, Citroën C2, 2'17''40; 3. Rigollet, Peugeot 106, 2'20''45; etc.; jusqu'à 2000 (4): 1. Barraud, 2'14''40; 2. Janz, les deux sur Renault Clio, 2'16''06; etc.; jusqu'à 3500 (2): 1. Kessler, 2'10''70; 2. Ramu, les deux Mitsubishi, 2'17''40; etc. **GT (1):** 1. Bühler, Porsche GT3, 2'45''90. **IS, jusqu'à 1600 (6):** 1. Lanz, Toyota Corolla, 2'11''94; 2. Schöpfer, Audi 50 14, 2'12''88; 3. Burri, Citroën Saxo, 2'13''45; etc.; jusqu'à 2000 (6): 1. Krieg, 2'06''36; 2. Frei, 2'10''30; 3. Niederberger, tous sur Opel Kadett C, 2'13''33; etc.; jusqu'à 2500 (7): 1. Koch, 2'09''59; 2. A. Banz, les deux sur Opel Kadett C, 2'09''74; 3. U. Banz, Opel Ascona B, 2'10''12; etc.; plus de 3500 (2): 1. Pfefferli, Porsche 935, 2'11''17; etc. **E1, jusqu'à 1400 (4):** 1. Noser, VW Polo, 2'30''84; 2. Wittwer, Citroën AX, 2'31''59; etc.; jusqu'à 1600 (13): 1. Bürki, VW Polo, 2'04''53; 2. Willener, 2'10''47; 3. Savoy, Suzuki Swift, 2'13''26; 4. S. Chariatte, 2'13''40; 5. Aliberti, les deux sur VW Golf, 2'14''59; etc.; jusqu'à 2000 (38): 1. Kammer, Honda Civic, 2'08''36; 2. Erb, Opel Kadett C, 2'09''13; 3. Roberto, Peugeot 205, 2'10''01; etc.; jusqu'à 2500 (6): 1. Zwahlen, Opel Kadett C, 2'05''85; 2. Köchli, Honda Civic, 2'08''07; 3. Mariniš, Opel Ascona B, 2'12''22; etc.; jusqu'à 3000 (4): 1. Mariaux, BMW 325i, 2'14''63; 2. Huviler, BMW 318iS, 2'18''72; etc.; jusqu'à 3500 (10): 1. Bratschi, Mitsubishi Evo VIII, 2'06''07; 2. Nicolas, Ford Escort, 2'06''78; 3. Jenni, Porsche 911 RSR, 2'06''96; etc.; plus de 3500 (5): 1. Bötiger, 2'12''60; 2. Felix, les deux sur Porsche GT3, 2'17''15.

**CN, jusqu'à 2000 (2):** 1. Claude, Norma M20, 2'06''34; etc. **E2-SH, jusqu'à 1400 (3):** 1. Sergi, Fiat Cinquecento, 2'09''69; etc. **E2-SC, jusqu'à 1400 (4):** 1. Scolaro, Elia Avrio, 2'02''96; 2. De Siebenthal, Jema B10, 2'07''55; etc. **E2-SS, jusqu'à 1150 (6):** 1. Grand, Arcobaleno, 2'06''68; 2. Dougoud, GDS Spyder, 2'15''23; etc.; jusqu'à 1400 (2): 1. Fellay, Arcobaleno, 2'04''92; etc.; jusqu'à 1600 (1): 1. Rey, Martini-VW, 2'21''15; jusqu'à 2000 (7): 1. Salomon, 1'56''97; 2. Revaz, les deux sur Taurus-Honda, 1'57''08; 3. Planchamp,

Taurus-Renault, 2'01''51; 4. Egli, Dallara-Opel, 2'07''95 (10).

**Championnat (6):** 1. Zwahlen, 120 points; 2. Bratschi et Revaz, 115; 4. Krieg, 100; 5. Erb, 97; 6. Lanz, 95; 7. Laurent, 90; 8. Willener, 85; etc.

**Prochaine épreuve:** Slalom de Chambion (15-16 juin).

c'est Fritz Erb qui avait signé la pole (2'06"07), entraînant dans son sillage Martin Bürki (2'06"58), Christoph Zwahlen (2'06"75) et Ronnie Bratschi (2'06"84).

En course, la maniabilité de la Polo (230 ch/740 kg), combinée à l'agressivité de «MB», allait faire des merveilles (2'05"56 puis 2'04"53, soit le 5e temps au général absolu). C'en était trop pour Zwahlen, facile vainqueur de sa classe mais battu au scratch pour la 2e fois de la saison après Inter-laken (face au même Bürki). «C'est un énorme boulot de travailler sur cette voiture, confiait le garagiste de Thoune. S'imposer et battre Zwahlen représente une grosse satisfaction. Il est vrai qu'il y a une lutte de prestige entre nous...» L'homme au cigare réalise néanmoins la bonne opération du jour puisqu'il occupe désormais seul le leadership du championnat.

3e, Ronnie Bratschi n'avait pas eu voix au chapitre dans la 2e montée (porte manquée) mais il avait tout de même sauvé l'essentiel (2'06"07) dans sa classe – de justesse – face à Gérard Nicolas

qui avait troqué sa Ford Focus, endommagée au Rallye du Chablais, pour sa fameuse Escort WRC (2'06"78). Lui aussi parmi les têtes d'affiche du championnat, Danny Krieg prenait le 4e rang de la division (2'06"36), alors que Fritz Erb, victime d'une rupture du câble de sa pédale d'accélérateur dans le 1er round et forfait

dans le second, hypothéquait une grande partie de ses chances de décrocher un 11e titre en s'inclinant devant Daniel Kammer dans sa classe de cylindrée.

**ROMANDS AFFAMÉS** Quant aux pilotes romands, ils n'ont pas été en reste s'imposant dans de multiples classes de cylindrée: Alain Laurent en N/IS-N1401-1600, Nicolas Pasche en N/IS-N 1601-2000, Pierre Murisier, qui a livré un joli duel à Emilien Vionnet en A/IS-A jusqu'à 1600, Thierry Barraud en A/IS-A 1601-2000, Nicolas Bühler (GT), le seul pilote avec Oski Kuhn à avoir participé aux 43 éditions du Slalom de Romont, Pierre-Alain Toffel (SS 3001-3500), Alain Pfefferlé (IS plus de 3500) qui dispute sa 43e saison de course automobile et qui avait ressorti du garage son imposante Porsche 935, Florent Mariaux en EI 2501-3000, Jean-Bernard Claude (CN 1601-2000), Domenico Sergi (E2-SH, 0-1400), Jean-Pierre Bovier (E2-SC 1601-3000), Joël Grand (E2-SS 0-1150), Roger Rey (E2-SS 1401-1600) et Patrick Fellay (E2-SS 1151-1400, 2'04"92, 6e au scratch).

Enfin, pour la petite histoire, signalons la jolie perf de Nicolas Ramu, petit-fils de Charles Ramu-Caccia qui avait notamment piloté pour la Scuderia Filipinetti. Le pilote de Dardagny, plutôt adepte des côtes, a bien failli jouer un tour pendable à Thomas Kessler dans la classe 3001-3500 du groupe A, échouant finalement pour 2"14.



Pierre Murisier, 1er en A/IS-A jusqu'à 1600 cm<sup>3</sup>.